

Rendez-vous aux jardins 2013

Le jardin et ses créateurs

Argumentaire

En cette année de commémoration du quatrième centenaire de la naissance d'André Le Nôtre, les *Rendez-vous aux jardins* se placent sous la figure tutélaire du jardinier du roi et posent la question de la création.

Qui crée le jardin ?

- **Le jardinier** qui, au-delà de l'entretien courant se doit d'être l'interprète de la composition ? S'accapare-t-il l'œuvre ? Plus que créateur, le jardinier est protecteur, il comprend, analyse le jardin pour y apporter, comme le « jardinier planétaire » de Gilles Clément, une gestion respectueuse de la composition, des usages et de l'environnement. Comme tout milieu vivant, le jardin se transforme et le jardinier l'accompagne.

- **Le concepteur (paysagiste ou architecte)** qui a reçu une formation théorique et qui livre un projet qu'il ne verra pas toujours vieillir ? Se pose alors la question du partage de la signature entre le concepteur et le jardinier qui l'entretient. Certains paysagistes contemporains, comme Michel Corajoud au parc de Gerland à Lyon, collaborent avec les jardiniers qui suivront l'œuvre.

Les « Albums des jeunes architectes et paysagistes », créés en 2006 par le ministère de la culture et de la communication, ont révélé depuis six ans de jeunes paysagistes prometteurs. Pas encore très connus, ils sont l'avenir de la création.

- **Le propriétaire** dont le jardin devient un manifeste ou un testament ? Pensons à Vicino Orsini et son bosquet des monstres à Bomarzo, à Jean-Joseph de Laborde créant Méréville, à Joachim Carvallo à Villandry ou à Albert Kahn dans son jardin de Boulogne. Certains propriétaires plus modestes, nommés « habitants paysagistes » par Bernard Lassus ont fait de leurs jardins une œuvre entière et unique, comme le *Jardin Rosa Mir* à Lyon, *les Folies Siffait* au Cellier ou le *Jardin de Gabriel* à Nantillé. Le label « Jardin remarquable » a lui aussi permis de faire émerger des jardins atypiques dans leur forme comme dans leur histoire, intimement liés à leurs créateurs comme le *Jardin du Point du Jour* à Verdelot ou le jardin de Max Sauze à Éguilles.

- **Le théoricien de l'art des jardins** qui propose des modèles ? Depuis le XVI^e siècle des recueils de modèles circulent comme ceux de Vredeman de Vries, Daniel Loris, Claude Mollet, Dezallier d'Argenville, Gabriel Thouin ou Pierre Boitard. Ces plans et modèles sont forcément adaptés à chaque site parfois avec beaucoup d'intelligence par le jardinier ou le propriétaire.

- **L'artiste, le plasticien** qui comme Giuseppe Penone, Paul-Armand Gette, Robert Milin ou Marie-Ange Guilleminot intervient dans des jardins ? Certains proposent des œuvres à installer dans des jardins mais d'autres, comme Ian Hamilton Finlay à Little Sparta en Écosse, créent une œuvre totale dont le jardin est une des composantes.

- **L'écrivain ou le poète** qui par leurs textes nourrissent des réalisations ? Combien de jardins ont été inspirés par le *Roman de la Rose*, *Le songe de Poliphile*, *La Clélie*, le *Paradis perdu* ou *Les souffrances du jeune Werther* ?

- **Le philosophe ou la philosophie** à qui l'on dédie un temple comme à Ermenonville ? Le rationalisme cartésien est-il à la source des jardins à la française, avec son idéal de maîtrise de la nature et la valorisation de la technique ? Que seraient les jardins de la seconde partie du XVIII^e siècle sans les écrits de Jean-Jacques Rousseau ?

- **Le peintre** pour qui, comme Claude Monet à Giverny ou Pissarro à Pontoise, les jardins sont à la fois la source et le motif de leurs créations ?

Tous participent de la création mais n'est pas créateur qui veut et Gustave Flaubert l'avait bien compris :

« ... *Le plus pressé, c'était le jardin... Comment s'y prendre ?*

Pécuchet fit plusieurs épures, en se servant de sa boîte de mathématiques. Bouvard lui donnait des conseils. Il avait créé au bas du perron deux corbeilles de géraniums, entre les cyprès et les quenouilles, il planta des tournesols, et comme les plates-bandes étaient couvertes de boutons d'or, et toutes les allées de sable neuf, le jardin éblouissait par une abondance de couleurs jaunes. Mais ils n'arrivaient à rien de satisfaisant.

Heureusement qu'ils trouvèrent dans leur bibliothèque l'ouvrage de Boitard, intitulé l'Architecte des Jardins... Devant cet horizon de merveilles, Bouvard et Pécuchet eurent comme un éblouissement.

Le genre fantastique leur parut réservé aux princes. Le temple à la philosophie serait encombrant. L'ex-voto à la madone n'aurait pas de signification, vu le manque d'assassins ; et, tant pis pour les colons et les voyageurs, les plantes américaines coûtaient trop cher.

Mais les rocs étaient possibles, comme les arbres fracassés, les immortelles et la mousse, et dans un enthousiasme progressif, après beaucoup de tâtonnements, avec l'aide d'un seul valet et pour une somme minime, ils se fabriquèrent une résidence qui n'avait pas d'analogue dans tout le département. ».

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, 1881.

Les parcs et les jardins peuvent aussi être le support d'ateliers pédagogiques où les enfants deviennent des concepteurs grâce au dessin, à la peinture, à la sculpture, aux collages et qui leur permettent de restituer leurs créations.

Le thème du « jardin et ses créateurs » peut être décliné dans tous les jardins même les plus modestes.

Marie-Hélène Bénétière
Chargée de mission parcs et jardins
Direction générale des patrimoines
Sous-Direction des monuments historiques et des espaces protégés